

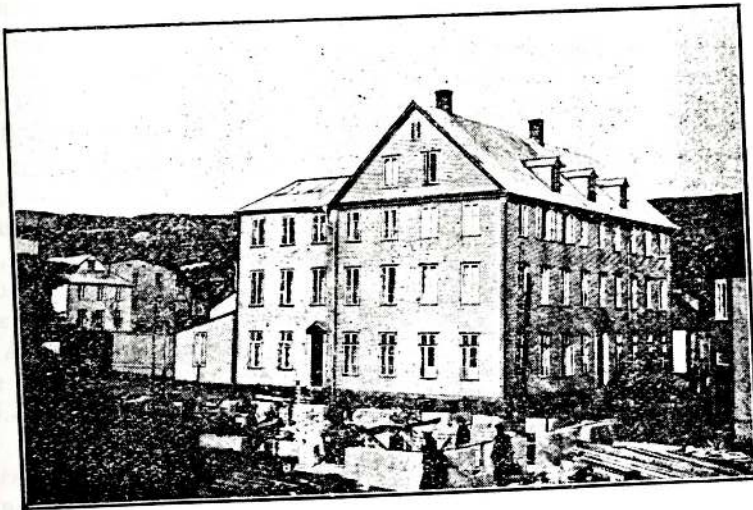
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

Mai
15 AVRIL 1946

(23^e année. — No 268)



Le Pensionnat.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 15 f. ; France : 20 f

Canada : 25 f ; Etranger : 30 f



Calendrier du Mois de Juin 1946

- 1 Samedi.— Jour du Rosaire.— A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire.— Le soir à 6 h., exercice de la neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte.
- 2 Dimanche dans l'octave de l'Ascension.— Après les Vêpres, réunion pour les personnes de langue anglaise à la chapelle du St Esprit.
Les quêtes de ce jour sont au profit du Collège.
- N. B.— Tous les jours de la semaine à 6 h., sauf vendredi, Salut de la neuvaine préparatoire à la fête de la Pentecôte.
- 5 Mercredi.— A 5 h. $\frac{1}{4}$, Ouverture de la retraite pour les enfants de la Communion solennelle.
- 6 Jeudi.— Le soir à 8 h., Heure Sainte pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.
- 7 Vendredi.— 1^{er} du mois.— A 7 h., Messe de l'Association du Sacré-Cœur. Après la messe de 8 h., exposition du Très Saint Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.
- 8 Samedi.— Vigile de la Pentecôte.— *Jeûne et abstinence*.— A 7 h. $\frac{1}{4}$, Prophéties, bénédiction des Fonts, messe basse.
- 9 Dimanche.— Solennité de la PENTECOTE.— A la messe de 6 h., communion mensuelle des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— A 7 h. $\frac{1}{4}$, Messe de la Communion solennelle.— A 10 h., Messe Pontificale à l'intention de tous les fidèles de la Préfecture.— A 2 h. Vêpres, Rénovation des Vœux du Baptême et Consécration à la Ste Vierge, Salut.
- 10 Lundi.— A 7 h. 30, Messe d'action de grâces des Communions. Imposition des scapulaires.
A 10 h., Grand'Messe pour les défunts de la paroisse.— Après la Grand'Messe, réunion à la chapelle du St Esprit des personnes qui veulent bien s'occuper des reposoirs.— Le soir à 8 h., Complies, Bénédiction.
- N. B.— *Mercredi 12, Vendredi 14 et Samedi 15 sont jours des Quatre-Temps, avec jeûne et abstinence.*
- 13 Jeudi.— St Antoine de Padoue.— A 7 h., messe du Tiers-Ordre (au lieu du mardi 11).
- 14 Vendredi.— Le soir à 6 h., Salut en l'honneur du Sacré-Cœur.
- 16 Dimanche.— Fête de la Très Sainte Trinité.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie à la chapelle du St Esprit.
Les quêtes d'aujourd'hui sont faites pour Ste Croisine.
- 19 Mercredi.— Ste Julienne de Falconiéri. vierge.— Jour de l'Association des Mères Chrétiennes.— Le soir à 8 h., office de la Confrérie.
- 20 Jeudi.— Fête du T. St Sacrement.— A 7 h., messe de Monseigneur.
N. B.— A partir d'aujourd'hui, le soir à 6 h., neuvaine préparatoire à la fête du Sacré Cœur.
- 21 Vendredi.— St Louis de Gonzague, un des patrons de la jeunesse.
- 23 Dimanche.— Solennité de la FÊTE-DIEU.— Après la messe de 10 h., Procession (*petit parcours*).— A 2 h. $\frac{1}{4}$, Vêpres.— Après les Vêpres, réunion du Tiers-Ordre à la chapelle du St Esprit.
- 24 Lundi.— Fête de la Nativité de St Jean-Baptiste.— Le soir à 6 h., neuvaine du Sacré Cœur ainsi que les jours suivants.
- 28 Vendredi.— Fête du Sacré Cœur, titulaire de l'église paroissiale.— A 8 h., messe de Monseigneur avec chants.— Après cette messe, exposition du T. S.

Sacrement pour toute la journée.— Le soir, à 8 h., complies, procession du T. S. Sacrement, acte de réparation et bénédiction.

29 Samedi.— S. S. Pierre et Paul, apôtres.— A 7 h., messe et communion mensuelle des Enfants de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet et Salut.

30 Dimanche.— Solennité de St Pierre, apôtre.— Fête patronale de la paroisse.— A 2 h., Vêpres, Procession (grand parcours), Salut.

Aetes Paroissiaux

(DU 15 AVRIL AU 15 MAI 1946)



BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 18 avril, LE COURTOIS Robert-Georges; Parrain : Ernest Le Bars; Marraine : Alice Alain. — *Le 21*, LE BARS Maurice-Elisabeth; Parrain : Georges Le Bars; Marraine : Marie-Thérèse Walsh. — *LA-FITTE* Maryse-Marguerite; Parrain : Louis Arthur; Marraine : Marguerite Yon. — *GOIZIOU* Henri-Frédéric; Parrain : Albéric Ruault; Marraine : Marguerite Goiziou. — *Le 25*, ENGUEHARD René-Marcel; Parrain : Eric Enguehard; Marraine : Blanche Busnot. — *Le 28 avril*, TILLY Laurent-Pierre; Parrain : André Tilly; Marraine : Liliane Tilly. — *Le 30*, DRAKE Elisabeth-Marie; Parrain : Bernard Drake; Marraine : Rose Drake. — *Le 12*, GOUPILLIÈRE Lucienne-Paule; Parrain : Pierre Derrible; Marraine : Lucienne Goupillière. — *Le 14*, CAPAN-DÉGUY Claudette-Yolande; Parrain : Jean Bapt^e Goïcoëtchéa; Marraine : Isabelle Ruellan.

MARIAGES.-- Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,
Le 27 avril, Ernest RUELLAN et Marguerite VIGNEAUX. — *Le 2 mai*, Armand GELOS et Odette DUGUÉ. — *Le 4 mai*, Albert DESDOUET et Yvonne RIOU. — *Le 11*, LÉON LEHUENEN et Marie PINE.

SEPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne.
Le 19 avril, Roger BEAUPERTLIS, 2 mois. — *Le 23*, Léonie LE BUF, née Condray, 83 ans. — *Le 7 mai*, Marie GIRARDIN, née Chesnel. — *Le 9 mai*, Albertine LAFITTE, née Gautier, 38 ans. — *Le 12*, André MAHÉ, 2 mois. — *Le 13 mai*, Joséphine MICHEL, née Heudes, 76 ans.

La Communion solennelle, qui était prévu pour le dimanche 2 Juin, est reportée au dimanche 9 juin, fête de la Pentecôte.

Pour suivre la vie de l'Eglise.

Les évangiles des dimanches.



2 Juin. — *Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.*

« Ils vous chasseront des synagogues et l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre service à Dieu ». Ne nous scandalisons donc pas des persécutions qu'endure l'Eglise, des paroles méchantes et mauvais traitements qu'il nous faut subir.

Tout cela a été prédit par N.-S. et doit arriver car « les disciples ne sont pas au dessus du Maître ».

9 Juin. — *Saint Jour de la Pentecôte,*

« C'est le Paraclet, l'Esprit-Saint que le Père enverra en mon nom qui vous enseignera et vous rappellera tout ce que je vous ai dit ».

Le Saint-Esprit est donc chargé du grande œuvre de notre sanctification. Or n'est-il pas le grand méconnu ? Adorons donc en nous la troisième personne de la Ste Trinité et ne mettons pas obstacle par notre mauvaise volonté ou simplement par notre négligence au développement de la grâce, à la croissance des vertus, à l'activité des sept dons.

16 Juin. — *Fête de la Ste Trinité.*

Croyons aux trois divines personnes, car Jésus, l'une d'elles (et il l'a bien prouvé, certes !) n'a pu se tromper ni voulu nous tromper, en nous en révélant l'existence et la vie.

Soyons dévots envers chacune d'elles. En effet :

sans Dieu le Père qui nous a créés, que serions-nous ? *Rien.*

sans Dieu le Fils qui nous a rachetés, que serions-nous ? *Des damnés.*

sans Dieu le St Esprit qui nous sanctifie, que serions-nous ? *Des pécheurs.*

Alors nous aurons l'espoir fondé de les contempler face à face durant toute l'éternité et dans un ravissement innénarable.

23 Juin. — *2ème dimanche après la Pentecôte. Solennité de la Fête-Dieu.*

« Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui. » . . . « Celui qui mange ce pain vivra éternellement ».

Vie de la grâce ici-bas, vie éternelle par delà la mort ; voilà ce que Notre-Seigneur lui-même promet à ceux qui le reçoivent en son Eucharistie, à moins qu'ils s'en approchent indignement : car c'est alors la mort de l'âme dès ici-bas et pire que la mort pour l'éternité.

Seigneur, préservez-moi de ce malheur !

30 Juin. — 3^{ème} Dimanche après la Pentecôte. — Fête du Sacré-Cœur.

Afin d'avoir le temps d'ensevelir les suppliciés du Vendredi-Saint avant le sabbat, les soldats pour hâter leur mort vinrent et rompirent les jambes des deux larrons. « *Etant ensuite venus à Jésus et le voyant déjà mort.... un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau* ».

Depuis lors, ce cœur est ouvert à ceux qui ont besoin d'appui et de consolation ; il l'est surtout aux pécheurs repentants. Allons donc nous y réfugier en toutes circonstances. Lui-même nous y invite : « *Venez à moi, vous tous qui prenez de la peine et ployez sous le fardeau et je vous soulagerai* ».

Elections

Voter est un grave devoir de conscience pour les chrétiens. Ils n'ont pas le droit de se désintéresser des affaires de leur patrie ; ils n'ont pas le droit de se dire qu'une voix de plus ou de moins n'a pas beaucoup d'importance : une voix peut décider du sort du pays, et puis surtout, si de nombreux citoyens font ce raisonnement — et, en fait il en est malheureusement trop souvent ainsi — cela peut avoir beaucoup d'importance.

Il faut donc voter. Comment le faire ? Il ne s'agit pas évidemment pour moi de vous désigner tel ou tel candidat, de préférence à un autre. Ceci est votre affaire. Mais cependant, ce n'est pas une affaire où vous ne deviez pas raisonner en chrétien. Notre vie est une, elle n'est pas double : chrétienne de temps en temps, et indépendante de Dieu le reste du temps. Le citoyen chrétien doit rechercher l'organisation de la cité terrestre où il puisse le plus facilement atteindre le but essentiel de cette vie qui passera : sauver son âme, lui et tous ceux qui lui sont chers, et même, peut-on dire, tous sans exception, puisque la charité ne doit pas avoir de limite.

Ce qui ne veut pas dire que le citoyen chrétien doit se désintéresser des questions temporelles, matérielles, pour ne penser qu'à son âme sur un plan purement spirituel. Ce n'est pas l'enseignement de l'Eglise et ce serait une erreur. L'homme n'est pas d'une part une âme, et d'autre part un corps, il est un tout, composé d'une âme et d'un corps, si intimement unis que tout ce qui touche l'un, influe nécessairement sur l'autre. Le côté matériel de la vie ne peut qu'être amélioré si les âmes sont droites, justes, de bonne volonté, et au contraire la cité terrestre aura bien du mal à s'organiser si les consciences sont mauvaises. Mais d'autre part



aussi, la conscience sera plus à l'aise pour l'accomplissement de ses devoirs, si une bonne organisation temporelle de la société lui enlève ou allège ces soucis matériels si absorbants qu'ils empêchent parfois l'âme de s'élever.

Le chrétien ne doit donc pas se désintéresser du sort terrestre de sa patrie, et puisque son droit de vote est un des principaux moyens d'agir, il devra l'utiliser.

Il devra exercer ce droit d'une manière intelligente, après avoir sérieusement réfléchi, en prenant garde de se laisser entraîner par la passion, ou par des raisons qui n'ont rien à voir avec le bien du pays.

Il devra voir d'abord si les droits essentiels de sa conscience chrétienne de père ou de mère de famille, d'homme ou de femme, sont sauvegardés, non seulement parce qu'ils sont affirmés, mais parce que les moyens pratiques proposés pour le faire apparaissent vraiment efficaces.

Il devra aussi examiner au point de vue politique, économique, les programmes qu'on lui propose. Là, aucun choix spécial ne s'impose au chrétien, comme chrétien, dans la mesure où les programmes proposés n'ont rien qui violent la morale, la justice surtout, car il est évident que même dans ce cadre purement humain, la morale peut être intéressée. Mais sauf cette réserve, la liberté est entière. Les opinions pourront différer, et nous savons bien qu'en fait elles diffèrent. Les questions temporelles, politiques, sociales, économiques sont extrêmement complexes, leurs aspects sont si variés qu'il n'est pas étonnant que les solutions proposées soient différentes. On peut de très bonne foi penser avoir trouvé une solution très bonne, mais peut-on jamais être vraiment assuré d'avoir si bien envisagé toutes les hypothèses, si bien pesé toutes les possibilités, que la solution que l'on adopte soit, absolument parlant, la meilleure ? Il pourra peut-être arriver qu'on le pense, mais pourra-t-on jamais en avoir une certitude si absolue qu'elle exclut toute indulgence vis-à-vis des autres opinions ? On peut également penser qu'il y a, à un même problème, plusieurs solutions également bonnes. Tout ceci pour arriver à cette conclusion qu'il peut y avoir plusieurs opinions, qu'on peut les défendre de très bonne foi, et que la différence d'opinion n'est pas une raison de retirer son estime à un adversaire politique. Sans doute la chaleur d'une discussion fera parfois que l'on perde de vue ces froides considérations, que l'on aille un peu plus loin dans ses attaques que l'on ne voudrait, mais cet entraînement passé, le calme revenu, il faut savoir faire la part des choses : c'est de la charité chrétienne ; ce sera, la plupart du temps, du simple bon sens.

Vous voterez donc, vous voterez le mieux possible, et il y aura un élu. Si c'est le candidat de votre choix, vous serez content du résultat (et le



candidat élu aussi !). Mais que votre joie soit la bonne joie de voir triompher des idées que vous croyez justes, et non le mauvais plaisir de voir vos adversaires vaincus.

Si votre candidat n'est pas élu, il faudra savoir être beau joueur et accepter ce résultat des institutions démocratiques qui auront joué franchement. C'est d'ailleurs le devoir de l'élu de travailler au bien commun, au bien de tous, et il y manquerait en profitant de sa victoire d'une manière partisane qui consisterait à favoriser uniquement ses électeurs.

A moins de programme essentiellement mauvais, complètement inacceptable pour une conscience chrétienne, ce qui, espérons-le, ne sera pas le cas ici, il vaut mieux travailler avec discipline, dans la mesure de ses moyens, à la réalisation du bien que comprend normalement tout programme. Même si ce n'est pas le bien que vous auriez choisi, même si ce bien ne vous semble pas le meilleur, même si vous auriez préféré le voir réaliser d'une autre manière, en le réalisant, il y aura quelque chose de fait, alors qu'une opposition stérile n'aboutirait à rien.

L'opposition politique, qui est un droit, ne doit pas être systématique, en ce sens qu'on s'oppose à tout ce qui vient de l'adversaire. Cette opposition doit être intelligente, ne pas perdre de vue le bien commun, elle doit savoir accepter ce qui est bon.

Disons pour résumer qu'il y a un temps pour la discussion, c'est celui des élections ; mais il doit y avoir aussi un temps pour des réalisations. Discuter toujours et trop, c'est risquer de ne jamais rien réaliser.

J'écris ces quelques lignes le 13 mai, aucun programme ne m'est encore connu. Il n'y a donc là aucune propagande pour qui que ce soit. Je voulais simplement vous rappeler votre devoir d'électeur et d'électrice, et vous soumettre à cette occasion quelques idées générales qui me semblent justes.

Et maintenant faites votre devoir.

R. MARTIN

La famille Léon Lefèvre remercie les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du grand malheur qui vient de la frapper.

La vie paroissiale

Un mot des Missions pascales.— Nous sommes tellement en retard pour en parler que nous n'en dirions mot, si le sujet n'était pas d'importance pour la sauvegarde et l'amélioration de notre vie chrétienne.

Du 24-31 mars.— *Mission des Hommes et des Jeunes Gens.*— Elle est prêchée par le Père Le Gallo qui rappelle à ses auditeurs — certainement bien attentifs — les grandes vérités et règles morales de notre religion.

A la messe de communion pascale, 600 hommes environ s'approchèrent de la Sainte Table.

Du 1^{er}-4 avril.— *Mission des enfants.*— Le Père Heudes les entretient de la bonté de Dieu à notre égard et de la façon dont nous devons y répondre ; tout cela fut agrémenté d'histoires auxquelles toute cette jeunesse ne fut pas indifférente, loin de là.

Du 5-12 avril.— *Mission à Miquelon.*— Le Père Le Gallo voulut bien accepter d'y redonner sa mission des Hommes. Quant aux Dames et aux enfants, le Père ne fut guère embarrassé de leur parler, l'ayant déjà fait maintes fois à St Pierre.

Du 7-14 avril.— *Mission des Dames et Jeunes Filles.*— Elle fut prêchée par le Père Pichon. Bel auditoire, certes ! malgré le temps, mais qui aurait pu être bien plus nombreux encore. Faut-il ajouter qu'une partie de l'élément jeune n'a pas toujours donné l'impression de piété recueillie qu'on est en droit d'attendre en pareilles circonstances ? Oui, car c'est la vérité, malheureusement !

Mères de famille, jeunes filles de Saint-Pierre, au lieu d'en rire et d'y chercher matière à critique et conversations légères, mettez donc en pratique les dures peut-être mais salutaires et urgentes vérités qui vous ont été dites et la débacle morale qu'on voit s'afficher de plus en plus au grand jour et qu'on observe avec stupeur s'arrêtera.

Vous n'êtes pas les seules responsables je le sais, hommes et jeunes gens en ont leur part ; mais vous en avez peut-être la plus grande vous, et, en tout cas, mieux qu'eux tous, vous pouvez, si vous le voulez, remonter la pente, relever le niveau.

Vous serez alors les sauveteuses de notre petite patrie. N'est-ce pas plus beau ?

Du 14-18 avril.— *Mission à l'Ile-aux-Marins.*— Les ouailles du Père Le Bris firent honneur à leur compatriote (eh oui ! un pied-rouge comme eux !...) et vinrent l'écouter parfaitement recueillies ; puis le Jeudi-Saint plus nombreuses qu'à l'ordinaire, lui a-t-on dit, elles reçurent de sa main le Bon Dieu.

Gageons qu'on ne saurait dire au juste qui fut le plus heureux du Père ou des fidèles ?....



Du Jeudi au Samedi-Saint.

Jeudi-Saint.— Comme d'habitude l'anniversaire de l'institution de la Ste Eucharistie fut préparé par toute une journée de confession. Aussi les communions furent-elles nombreuses à la Grand'Messe de 8 h.

Il y eut également une belle assistance à l'office du soir. Quant à l'adoration au reposoir il serait à souhaiter pour ce jour ainsi que pour tous les premiers vendredis du mois que les membres des différentes confréries et des mouvements de jeunes précisent leurs heures de garde afin de repartir les adorateurs tout au long de la journée.

L'adoration nocturne, elle, fut fidèlement assurée, comme d'habitude, par la Confrérie des Hommes du T. S. Sacrement.

Vendredi-Saint.— Certes ! il y eut du monde à l'office du matin pour en suivre les cérémonies si suggestives, mais peut-être qu'en se gênant un peu, l'on pourrait faire mieux encore....

Au Chemin de la Croix de 2 h., église comble ! C'est vraiment impressionnant et beau. Attention pourtant que cela ne devienne pas une démarche de convenance, effectuée sans conviction et sans piété.

La pluie empêcha bien des personnes de venir entendre au soir de ce jour les « Sept paroles du Christ » dont nous entretenit le Père Heudes, montrant qu'elles doivent être « une source inépuisable de lumières et de forces appropriées d'avance aux innombrables variétés de la souffrance et de la mort. »

Samedi-Saint.— Comme de coutume l'office commença à 7 h. 15 par la bénédiction du feu nouveau, puis ce furent les Prophéties, la bénédiction des fonts baptismaux, les litanies des Saints et la messe brève et joyeuse chantant déjà la Résurrection. Alleluia !

Le soir la chorale nous donna au micro de radio-St Pierre un programme de circonstance qui pour avoir été préparé hâtivement n'en fut pas moins donné avec talent, venant ainsi intéresser et réjouir « à domicile » bien des personnes ne pouvant plus sortir.

La 1er Partie (religieuse) comportait :

Le vieux Calvaire (chanson), Dialogue de la Résurrection et Jésus le Roi de gloire (de J. S. Bak),

La 2eme Partie (profane) nous conduisait du travail (Les Hâleurs de la Volga) et de la souffrance (la Prière des Ruines) à la joie : La légende du zéphir (poème), Mon père m'a donné un mari. Trois jeunes tambours (vieilles chansons françaises). L'émission prit fin avec le chœur superbe intitulé : La Nuit (de Rameaux).

2^e avril.— **Saint Jour de PAQUES.**— En ce matin, comme au jour de clôture des Missions, il y eut bien des joies intimes : le retour à Dieu est

chose si bonne. Remercions-le donc et ne quittons plus le droit chemin.

A 10 h., très belle cérémonie. Pour la première fois Monseigneur pontifie en son église, laquelle depuis un an passé n'avait plus vu se dérouler pareils fastes.

Afin de faire honneur au Christ ressuscité et pour entourer dignement son représentant tout est à l'unisson des cérémonies : ornements du Frère Seinier, lumière du Frère André, chants de la chorale sous la haute direction du P. Palussière.

A l'évangile, Monseigneur, assis au faldistoire, nous adresse la parole. Homélie pascalle toute simple mais combien pratique. « Le Christ est ressuscité, ne l'oublions pas. Et afin que nous mêmes ressuscitions un jour à son image pour une vie glorieuse, ensevelissons dans son tombeau « le vieil homme » dont nous parle St Paul, c'est-à-dire l'homme de péché. Ainsi aurons-nous la grâce qui mène à la gloire du ciel ! »

28 avril. — Fête des Marins. — Elle se déroula cette année sous un ciel froid et menaçant. Malgré tout, les cœurs furent à la joie.

A la Grand'Messe, devant une nombreuse assistance et en présence des autorités locales, Monseigneur prit la parole pour exalter nos ancêtres « il leur fallut vraiment de l'audace pour s'embarquer sur des bateaux ou bien peu aujourd'hui oseraient mettre le pied et venir ici pour encore chaque jour affronter l'océan ». . . . « S'il faut aujourd'hui moins d'audace, poursuit Mgr, beaucoup de courage reste encore à déployer. D'où la nécessité pour nos marins d'avoir en eux et de mettre au cœur des jeunes l'amour du travail et l'amour de Dieu : la mer est si traître ! »

Remerciements à la Société des Marins pour leur générosité : je veux parler de cette pyramide savoureuse, bénite par Monseigneur, avant de faire la joie des grands et des petits.

Départs. — Le lundi, 24 avril, le R. Père Le Gallo et Sœur Paul s'embarquaient sur l'Armoricaïen pour gagner le Canada et, de là, la France, où tous deux sont rappelés par leur Maison-Mère respective.

Qu'il nous soit permis de les remercier tous deux du bien qu'ils ont fait dans nos Iles pendant plus de dix ans et que Dieu les garde pour de nouveaux dévouements près d'autres âmes : c'est le vœu que nous formulons à leur adresse et la prière que nous faisons à Dieu de tout notre cœur.

1er mai. — Fête du Travail. — Qui donc niera que, pour fêter comme il convient ce jour, on doive se reposer ? . . .

Nos Jocistes avaient ainsi pensé depuis bien longtemps ; aussi avaient-elles organisé le matin : une messe dialoguée et chantée dite par Monseigneur et où le Père Heudes leur rappela l'idéal jociste et leur montra qu'on peut et qu'on doit le vivre en citant l'exemple de Jeanne Neury.



Le soir : ce fut à Ste Croisine, un repas d'une cinquantaine de couverts suivi d'un tirage de loterie et de danses-surprises bien amusantes.

Le tout se termina par la Prière du soir et la bénédiction de Monseigneur qui avait bien voulu venir présider cette fête de famille.

6 mai. — Communion privée. — Elle eut lieu après une petite retraite prêchée par Monseigneur lui-même. Quel touchant spectacle de voir ces petits et petites, purs comme des anges (70 environ), recevoir pour la première fois le bon Jésus dans leur cœur.

Oui ! c'est touchant et toujours nouveau, toujours impatiemment attendu, d'autant plus même qu'on est avancé en âge.... on aime tant se rajeunir (et n'est-ce pas en pensée qu'on y réussit le mieux ?....) cela rappelle de si doux souvenirs....

Soyons donc heureux du bonheur de nos petits et loin de le leur faire perdre par quelque scandale même léger, devenons-en les gardiens de plus en plus fidèles.

Dans l'après-midi, après Vêpres, à Ste Croisine FOIRE JOCISTE, comportant la vente de travaux manuels multiples et fort réussis, la participation à des jeux tels que Bingo populaire, roue d'abondance etc., enfin buvette et buffet.

Vraiment il y en eut pour tous les goûts et le succès a répondu à l'attente. Aussi, de tout cœur, merci à vous tous, chers amis St Pierreais !

Ce même dimanche encore, avait lieu le Referendum pour ou contre le projet de Constitution. En voici les résultats pour nos Iles :

	NON !	OUI !
Saint-Pierre	1023	394
Ile-aux-Marins	48	37
Miquelon	239	11
	1310	442

8 mai : 1^{er} Anniversaire de la VICTOIRE. — L'ordre du jour comportait cérémonie religieuse, prise d'armes et revue, et la minute de silence au monument des morts ; puis en après-midi et en soirée : compétitions sportives, bal et retraite aux flambeaux.

Le temps permit aux cérémonies du matin de se dérouler sans aucune gêne.

Devant une nombreuse assistance — en tête de laquelle les autorités locales et l'état-major d'une corvette française arrivée depuis quelques jours avaient pris place — Monseigneur célébra une messe solennelle de Requiem pour nos 22 marins disparus de « l'Alysse » et du « Mimosa », messe demandée par M. le Commandant de la « Lobélia ».

A l'issue de cette messe et avant le chant du Te Deum, le P. Heudes en



termes tour à tour vibrants et émus nous parla de la VICTOIRE d'il y a un an, de cette capitulation inconditionnelle des Allemands au cœur même de la France, à Reims. — Puis il nous rappela tout ce que contenait ce mot de VICTOIRE : souvenirs cuisants de la défaite, souvenirs héroïques et glorieux ensuite. — Enfin il nous trace le chemin de la PAIX, chemin qui doit être fait de foi en Dieu et de charité pour le prochain.

Jedi 9 Mai. — Nos Iles en deuil. — En l'espace d'une demi-heure au début de l'après-midi, tout St Pierre savait que notre 3 mats l'Erminie, abordé la nuit précédente par un cargo suédois — alors qu'il était à environ 100 milles de chez nous et en route pour Halifax — avait sombré avec hélas ! 7 membres de son équipage, nos compatriotes.

On sut rapidement lesquels l'orsqu'on vit Monseigneur remplir, à la demande de M. l'Administrateur, le pénible devoir d'avertir les familles des disparus. Ce sont M.M. REUX Victor, capitaine, père de 5 enfants ; MESNIL Charles, chef-mécanicien, père de 2 enfants ; POULARD Noël, LEFEVRE Léon, BOURGEOIS Edouard, DUTIN Pierre, JORET François.

Plusieurs jours durant, la consternation fut générale et des réjouissances publiques, empêchées par le mauvais temps de 8 mai au soir et qui devaient avoir lieu le 11 mai, ainsi que le 12, à l'occasion de de la fête de Jeanne d'Arc, furent supprimées.

Tous, autorités et personnes privées, avons dit quelle part nous prenions au deuil de nos familles éprouvées. Nous le redisons ici de tout notre cœur et demandons à nos compatriotes que cette charité ne s'arrête pas à de simples paroles mais passent en des actes vraiment chrétiens, c'est-à-dire, cordiaux et généreux.

Abbé M. MAUVE

Professeur au Collège Ste Marie

BOURGES, (Cher)

Demande TIMBRES-postes usagés de Saint-Pierre et Miquelon et de tous pays.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE



termes tour à tour vibrants et émus nous parla de la VICTOIRE d'il y a un an, de cette capitulation inconditionnelle des Allemands au cœur même de la France, à Reims. — Puis il nous rappela tout ce que contenait ce mot de VICTOIRE : souvenirs cuisants de la défaite, souvenirs héroïques et glorieux ensuite. — Enfin il nous trace le chemin de la PAIX, chemin qui doit être fait de foi en Dieu et de charité pour le prochain.

Jedi 9 Mai. — Nos Iles en deuil. — En l'espace d'une demi-heure au début de l'après-midi, tout St Pierre savait que notre 3 mats l'Erminie, abordé la nuit précédente par un cargo suédois — alors qu'il était à environ 100 milles de chez nous et en route pour Halifax — avait sombré avec hélas ! 7 membres de son équipage, nos compatriotes.

On sut rapidement lesquels l'orsqu'on vit Monseigneur remplir, à la demande de M. l'Administrateur, le pénible devoir d'avertir les familles des disparus. Ce sont M.M. REUX Victor, capitaine, père de 5 enfants ; MESNIL Charles, chef-mécanicien, père de 2 enfants ; POULARD Noël, LEFEVRE Léon, BOURGEOIS Edouard, DUTIN Pierre, JORET François.

Plusieurs jours durant, la consternation fut générale et des réjouissances publiques, empêchées par le mauvais temps de 8 mai au soir et qui devaient avoir lieu le 11 mai, ainsi que le 12, à l'occasion de de la fête de Jeanne d'Arc, furent supprimées.

Tous, autorités et personnes privées, avons dit quelle part nous prenions au deuil de nos familles éprouvées. Nous le redisons ici de tout notre cœur et demandons à nos compatriotes que cette charité ne s'arrête pas à de simples paroles mais passent en des actes vraiment chrétiens, c'est-à-dire, cordiaux et généreux.

Abbé M. MAUVE

Professeur au Collège Ste Marie

BOURGES, (Cher)

Demande TIMBRES-postes usagés de Saint-Pierre et Miquelon et de tous pays.

TIP TOP TAILORS Limited, TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE



Chronique Missionnaire

Mission St Pierre, Libreville, Gabon

le 27 mars 1914

Monseigneur,

J'ai bien reçu votre lettre et je me fais un plaisir de répondre à vos désirs. J'estime en effet qu'une rubrique missionnaire pourrait donner de l'intérêt à notre « Foyer Paroissial » en renseignant les St-Pierrais sur ceux des leurs qui sont au loin et qui eux n'ont pas oublié leur vieux coin de terre natale.

Une de mes principales occupations est la visite des hôpitaux. C'est là d'ailleurs un ministère très consolant. A l'hôpital indigène surtout, il passe beaucoup de malades et presque à chacune de mes visites, je trouve des malades à administrer ou des païens à baptiser. Les noirs ne vivent pas toujours comme des saints, mais tous au moment de la mort demandent les sacrements. Ils voient venir la mort avec une grande sérénité sans jamais se révolter contre elle. Hier je suis allé faire ma visite habituelle à l'hôpital des isolés. C'est là que l'on place les contagieux entre autres les lépreux. Ils sont installés dans un site superbe : une petite butte toute entourée de cocotiers qui agitent lentement leurs palmes sous le souffle de la brise qui monte de la mer et aussi d'arbres à pain, de mangliers et d'autres arbres dont j'ignore le nom. Du haut de cette butte on aperçoit à travers les arbres les toits de paille des villages indigènes. Ce sont des noirs de l'intérieur qui viennent à Libreville dans l'espoir de trouver une place de boy, de chauffeur ou de manœuvre. Ils se groupent en villages de même race autour de Libreville. Ça forme la grande banlieue.

Les isolés ont donc devant les yeux un joli spectacle. Il faut dire qu'ils ne l'apprécient guère car il y a parmi eux beaucoup de misère et ils sont bien abandonnés. Quelle pitié de voir même des enfants avec les membres réduits à l'état de moignons, rongés qu'ils sont par la lèpre. Aujourd'hui j'ai trouvé une petite vieille baptisée il y a quinze jours. Elle avait les pieds en sang. Les autres m'ont raconté (car je ne comprends pas sa langue) que c'étaient les rats qui venaient la nuit lui manger les pieds car elle ne pouvait pas bouger ni se défendre. C'est à ces déshérités qu'on voudrait pouvoir apporter des petits cadeaux, de la nourriture, du tabac ; des chapelets.... Malheureusement mes moyens ne me permettent pas grand chose. Si quelquefois vous pouvez intéresser quelques personnes à mes œuvres de charité, mes pauvres noirs vous seront infiniment reconnaissants et j'écirai moi-même à ces bienfaiteurs.

Depuis mon arrivée j'ai relancé aussi le clan des routiers qui ne fonc-

tionnait plus depuis deux ans faute de personnel dirigeant. J'ai débuté avec un chef européen qui depuis m'a quitté pour un autre poste. Actuellement je fais fonction de chef et d'aumônier. Nous avons fait sept patrouilles de cinq garçons avec des africains comme patrons : Augourad, de Foucaud, Brazza, Lyautey, Marchand et Caillé. Le local était déjà construit et je n'ai à me procurer que les costumes et le matériel de camping. Tous les dimanches après la troisième messe, une trentaine de garçons viennent à la réunion pour apprendre la loi, les techniques et des chants en vue d'un prochain feu de camp. Un dimanche par mois nous partons pour une promenade de la journée et nous allons camper sur le bord de la mer ou dans un des coins de la forêt. Ces sorties font beaucoup de bien à mes garçons, Je vous en parlerai bientôt. Aug. Gervain

Le Père A. Gervain nous dit par ailleurs qu'il enverrait des timbres d'A. E. F. aux collectionneurs St-Pierrais, moyennant une petite aide en faveur de sa mission. Avis aux amateurs ! Ils peuvent écrire au Père dont voici l'adresse :

R. P. Gervain
Mission Catholique
LIBREVILLE, Gabon
A. E. F.

Registre analytique St Malo N° 153

F. TROTOUX

33 Boulevard Châteaubriand
St MALO (Ile et Vilaine) France

IMPORTATION et EXPORTATION

Des romans ? Des livres d'actualité ?

Des livres d'aventures pour écoliers ?

Vous en trouverez chez Mme Ernest BRIAND,
Bibliothèque « Les Amis des Livres »,

OUVERT les mardis, jeudis et samedis de 4 h. 1/2 à 5 h. 1/2.

Laissons ces noms d'Armagnacs et Bourguignons, Soyons tous Français.
Ste Jeanne d'Arc.